Trophées Valorisation 2026 : Cyria Emelianoff, lauréate du prix Territoires et espaces publics - approches & industries créatives (https://nouvelles.univ-rennes2.fr/article/trophees-valorisation-2026-cyria-emelianoff-laureate-prix-territoires-espaces-publics)



Cyria Emelianoff. Crédit photo : Julien Mignot

Une spécialiste pionnière de la durabilité urbaine, des inégalités écologiques et de la prospective post-carbone

Cyria Emelianoff dispose d'une formation très interdisciplinaire : philosophie, sociologie, géographie de l'environnement, océanographie. Sa thèse, commencée aux Mines de Paris et poursuivie à l'Université d'Orléans, consistait à explorer le concept de développement durable au sein de villes durables regroupées en réseau européen. En effet, les enjeux de sortie des énergies fossiles, de biodiversité et d'inégalités socio-spatiales étaient déjà forts à l'époque, dans les années 90.

Ce travail a fait de la chercheuse l'une des premières spécialistes de la durabilité urbaine et des écoquartiers. Elle a continué à déployer et affiner son expertise via de nombreux projets sur la ville post-carbone à l'horizon 2050, aux côtés de chercheurs interdisciplinaires mais également et surtout aux côtés de Jacques Theys, ancien responsable de la prospective des Ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

"J'ai par exemple mené des enquêtes de type ethnographique dans 60 villes européennes pour identifier les solutions les plus transformatives, qui étaient le plus à même de durer dans le temps et de réduire les clivages territoriaux et intergénérationnels", raconte Cyria Emelianoff. "Par la suite, je me suis tournée vers l'environnementalisme ordinaire avec la chercheuse CNRS Nathalie Blanc [Directrice de recherche au CNRS et directrice du Centre des Politiques de la Terre, NDLR], c'est-à-dire les actions invisibilisées d'écologisation de villes ou de quartiers portées par des habitants ou des associations."



Pierre Sersiron et Cyria Emelianoff. Crédit photo : Julien Mignot

Cyria Emelianoff cite le spectaculaire exemple d'Arnhem, aux Pays-Bas, où les citoyens ont obtenu l'autorisation de dé-bétonner, dé-paver et re-végétaliser leur quartier. Leurs actions vont plus loin, avec par exemple le développement d'une économie socio-environnementale de voisinage ou la visite de plus de 1 400 habitations pour les restaurer énergétiquement à bas coût.

> « Mon but est de rendre visible ces actions citoyennes, collectives et coopératives qui fonctionnent et durent dans le temps, loin des solutions compétitives non durables qui sont souvent mises en avant sur le marché. De manière générale, je travaille sur ces voies de transition socio-écologique invisibilisées, mises en place par des publics souvent vulnérables, souffrant directement des problèmes globaux. »
>
> Cyria Emelianoff

Une thèse à la méthodologie innovante sur l'écologie en quartier populaire

Parmi ses activités de recherche, Cyria Emelianoff co-encadre la thèse Cifre de Pierre Sersiron aux côtés de Géraldine Molina, chercheuse au CNRS à ESO Nantes. "C'est Pierre Sersiron qui a entièrement monté ce projet et a répondu à l'appel d'offre de la chaire de recherche Arpenter, financée par la plateforme Leonard et le GIP EPAU. Pierre a été médiateur dans l'association Les petits débrouillards, qui fait de l'éducation à l'environnement dans les quartiers d'habitat social. Fort de cette expérience, il tenait à démontrer que ces populations sont les plus touchées par la dégradation environnementale et qu'elles portaient des formes d'investissement habitant totalement invisibilisées", explique Cyria Emelianoff.



Géraldine Molina, Cyria Emelianoff et Pierre Sersiron. Crédit photo : Julien Mignot

En effet, les habitants prennent soin de leur environnement via de multiples actions, souvent bénévoles, et interpellent les pouvoirs publics. Pierre Sersiron tenait à mettre en lumière et analyser ces actions. Son travail est très novateur dans sa méthodologie car le doctorant a mis en place un comité de recherche participatif constitué d'habitants des quartiers populaires d'Angers et de Saint-Nazaire, où il mène son étude. Ainsi, il élabore ses hypothèses de recherche avec eux, leur fait part de ses avancées et en discute avec eux.

"Nous voulons faire comprendre que les actions de transition socio-écologique ne seront pas comprises et acceptées si elles ne partent pas des besoins des habitants et des citoyens. Partir d'eux et leur donner la reconnaissance nécessaire constitue un grand pas de côté", partage Cyria Emelianoff. "La directrice de la Fondation VINCI pour la Cité est impliquée dans le projet de par ses convictions. C'est ainsi une collaboration qui se passe très bien, nous vivons de belles journées de travail avec tous ces acteurs", ajoute-t-elle.

> « [Ce prix] une grande surprise et c'est une reconnaissance de l'utilité de nos travaux en géographie sociale. Nous sommes collectivement ravis, au laboratoire, de cette valorisation des travaux en Sciences Humaines et Sociales et de leur contribution à la reformulation des problématiques de transition socio-écologique. »
>
> Cyria Emelianoff